



GRAND CURTIUS

MUSÉE

WITTERT

FAUTOUR DE RAPHAËL

ESTAMPES
DU MUSÉE WITTERT
AU GRAND CURTIUS

EXPOSITION
16.10.2021 — 16.01.2022

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

4	Raphaël, une figure emblématique de la Renaissance italienne
4	Raphaël, génie météorique, 500 ans plus tard...
5	Raphaël, l'artiste qui sut orchestrer sa propre publicité par l'image
6	Raphaël en noir et blanc
7	Les ressources du Musée Wittert s'exportent
7	La collection d'arts graphiques anciens du Musée Wittert : un trésor inexploré
8	Le Pôle culturel et muséal de l'Université de Liège
8	La convention-cadre entre la Ville de Liège et l'Université de Liège relative aux entités et collections muséales
10	Le Grand Curtius
10	Publication scientifique «Raphaël et la gravure. De Rome aux anciens Pays-Bas et à Liège»
11	Infos pratiques
11	Contacts

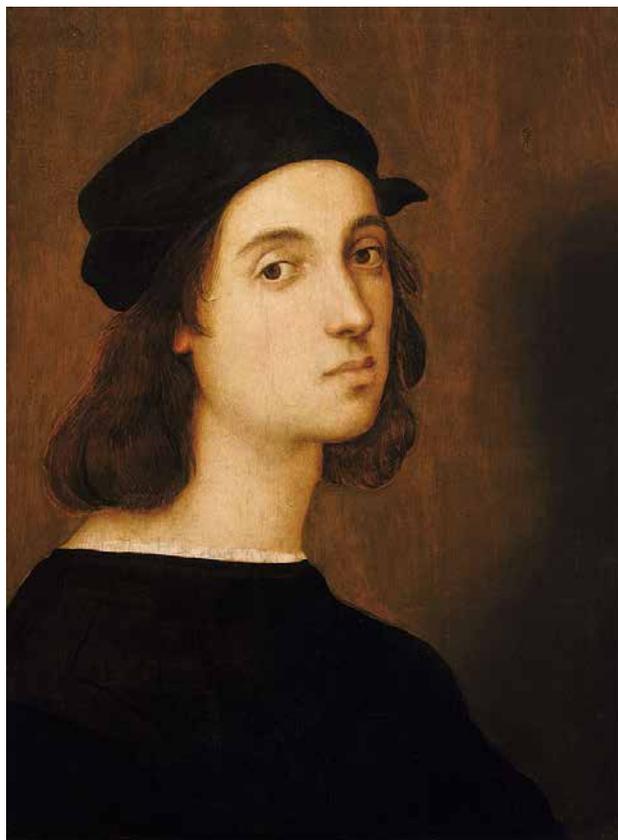
AUTOUR DE RAPHAËL – GRAND CURTIUS (LIÈGE)

Une exposition thématique exceptionnelle de gravures anciennes issues des riches collections du Musée Wittert et d'œuvres des collections muséales de la Ville de Liège

Le Musée Wittert dévoile une partie de ses riches collections d'arts graphiques anciens, en présentant, en partenariat avec la Ville de Liège, une exposition consacrée à Raphaël, génie emblématique de la Renaissance italienne.

Une sélection de ces gravures, issue des collections du Musée Wittert (Pôle muséal et culturel de l'Université de Liège), sera d'abord visible à Liège, avant d'être présentée au printemps prochain à Urbino, ville natale de Raphaël. À travers ces pièces, le visiteur sera confronté aux séduisantes fresques de la Farnesina à Rome et aux songes étranges du Palazzo Te à Mantoue. Il pourra admirer les gracieuses figures féminines dont Raphaël et ses émules se firent une spécialité, mais également déchiffrer les allégories complexes et mystérieuses dont la Renaissance était friande.

L'exposition « Autour de Raphaël » est la première réalisation dans le cadre de la convention-cadre de partenariat entre l'Université de Liège et les Musées de la Ville de Liège visant à structurer et développer les collaborations entre les musées et les collections muséales qu'elles gèrent respectivement. Cet accord participe à la valorisation des collections vers tous les publics pour une meilleure compréhension des méthodes et connaissances scientifiques. Elle définit un ensemble d'actions liées à la conservation, la restauration, l'étude, la valorisation et la diffusion des collections.



Raphaël, *Autoportrait*, vers 1506, Huile sur panneau Galerie des Offices, Florence
© Wikipédia (D.R.)

RAPHAËL, UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DE LA RENAISSANCE ITALIENNE

RAPHAËL, GÉNIE MÉTÉORIQUE, 500 ANS PLUS TARD...

L'année 2020 fut celle du 500^e anniversaire de la mort de Raphaël Sanzio, l'une des trois génies emblématiques de la Renaissance italienne, à côté de Léonard de Vinci et de Michel-Ange.

Né à Urbino en 1483, Raphaël se fit très tôt remarquer par un talent hors du commun, qui le conduisit au premier plan de la scène artistique florentine puis romaine, faisant de lui le rival de Michel-Ange. Il n'avait que 25 ans lorsque le pape Jules II lui commanda la décoration de ses appartements au Vatican. Mais c'est sous le pontificat de Léon X que les responsabilités de Raphaël prirent une ampleur vraiment vertigineuse. Tout en continuant d'assumer des commandes colossales dans le domaine des arts figurés, au Vatican et dans des résidences patriciennes, Raphaël se vit confier la direction du chantier de la basilique Saint-Pierre et la supervision des fouilles archéologiques qui se multipliaient à Rome à l'époque.

Séduisant, cultivé, brillant, adulé par les personnages les plus puissants de son temps, Raphaël était devenu une figure de légende quand la maladie l'emporta soudain, le jour même de son 37^e anniversaire. Suite à sa disparition inopinée, le mythe qu'il incarnait prit encore de l'ampleur. Très vite, l'art de Raphaël fut considéré comme la référence classique par excellence, comme le modèle du beau absolu. Par-delà les siècles et les changements de goûts, le mythe de la perfection raphaélesque a perduré et s'est enraciné dans notre imaginaire collectif. La mode, la publicité, le design introduisent aujourd'hui encore, dans notre univers familier, des détails d'œuvres iconiques de Raphaël. Rares sont les artistes qui ont marqué la culture visuelle occidentale d'une empreinte aussi profonde et durable.

La crise sanitaire n'a pas eu raison du projet de célébrer la mémoire du grand artiste à Liège. Cette exposition initialement prévue en 2020 est enfin à découvrir dès le 16 octobre au Grand Curtius, à la faveur de la convention de partenariat conclue entre la Ville et l'Université. Ce sera aussi le premier événement du programme ambitieux du Pôle muséal et culturel que l'Université a créé récemment.



Lambert Suavius. *Junon et Psyché*, gravure sur papier, 16,8 x 24,9 cm, 16^e siècle.
© Ville de Liège - Musée des Beaux-Arts/La Boverie.

RAPHAËL, L'ARTISTE QUI SUT ORCHESTRER SA PROPRE PUBLICITÉ PAR L'IMAGE

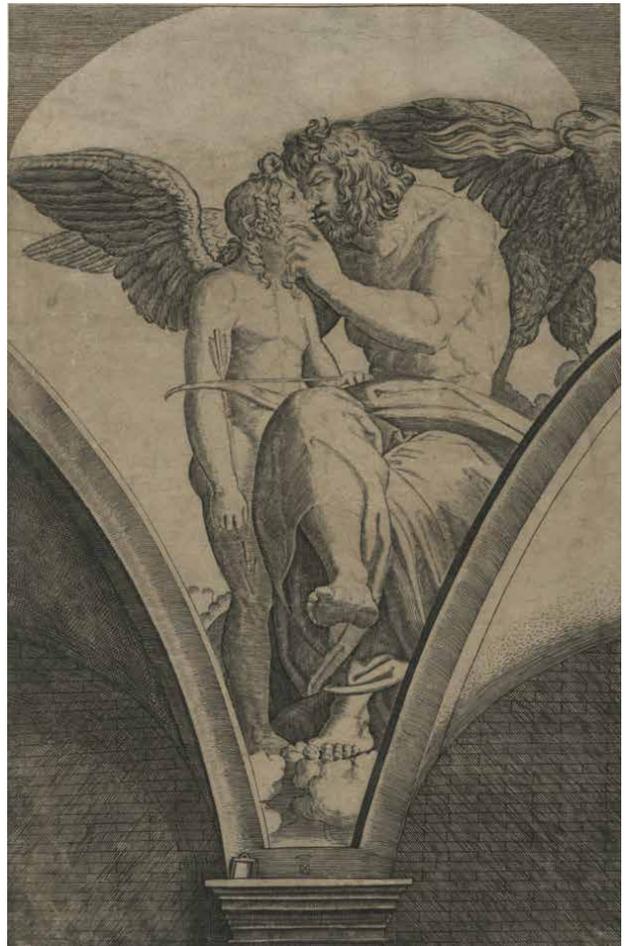
On n'exagère pas en faisant de Raphaël l'initiateur de la reproduction d'art. L'instrument du succès européen que connurent les œuvres de l'artiste dès le 16^e siècle était une technologie relativement récente à l'époque : l'estampe, qui permet d'imprimer de nombreux exemplaires d'une même image à l'aide d'une matrice gravée, en bois ou en métal.

Mieux que quiconque, Raphaël perçut le bénéfice qu'il pouvait tirer de l'estampe. Il fut le premier artiste à organiser la diffusion de ses propres créations à grande échelle, en faisant appel aux graveurs les plus talentueux pour en exécuter des reproductions. Il disposait même d'un imprimeur attiré.

Après la mort de Raphaël, ses disciples et collaborateurs contribuèrent au rayonnement d'un style qu'ils savaient parfaitement imiter et dont l'estampe allait plus que jamais assurer la dissémination. C'est ainsi que vers le milieu du 16^e siècle, les œuvres les plus célèbres de Raphaël étaient devenues accessibles dans toute l'Europe, sous la forme de reproductions gravées. Les artistes de tous horizons purent ainsi les étudier, s'y confronter et s'en inspirer. Ce fut particulièrement vrai dans nos régions, où un véritable dialogue s'instaura, par l'entremise de la gravure entre d'une part Raphaël et ses disciples, et d'autre part les artistes locaux épris de nouveauté. Parmi eux, le Liégeois Lambert Lombard, par exemple, fut un représentant influent du raphaélisme européen.



Raphaël, *Jupiter embrassant Cupidon*, fresque, Loggia d'Eros et Psyché, Villa Farnesina, 1513 © wikimédia commons (D.R.)



Marcantonio Raimondi, d'après Raphaël, *Jupiter embrassant Cupidon*, gravure au burin © Musée Wittert, Université de Liège.

RAPHAËL EN NOIR ET BLANC

Rares étaient les artistes et les amateurs d'art du 16^e siècle qui pouvaient aller admirer les chefs-d'œuvre de Raphaël et de ses disciples en Italie. C'est par la gravure qu'ils les découvrirent. Comme eux, le visiteur de l'exposition organisée au Grand Curtius abordera l'art de Raphaël et le raphaélisme à travers une sélection de gravures. Il s'agit de pièces d'un raffinement technique extrême. Les graveurs y relevaient en effet le défi de suggérer dans le petit format et en noir et blanc les qualités des tableaux et des fresques qu'ils reproduisaient.

La sélection de ces pièces fascinantes et délicates a été délibérément réduite, pour favoriser leur appréciation optimale. Après les tumultes des derniers mois et l'effervescence de la rentrée, le parti privilégié par les organisateurs a été d'offrir au visiteur la possibilité de vivre une expérience artistique apaisante et régénérante. À l'abri de l'agitation, dans un espace épuré, où la puissance de ces images est exaltée, le visiteur est invité à partager les interrogations essentielles que soulèvent les créations de Raphaël : l'amour, la vie, le plaisir, les passions, la violence, la mort et le sacré.

LES RESSOURCES DU MUSÉE WITTERT S'EXPORTENT

Les gravures du Musée Wittert que l'on pourra découvrir ici n'ont jamais été étudiées ni présentées au public, d'où l'intérêt que l'exposition suscite par-delà nos frontières. Urbino, la sublime cité où naquit Raphaël, dans les Marches, en Italie, accueillera l'exposition au printemps prochain, dans la maison natale même où l'artiste vécut dans sa jeunesse. Cette maison appartient aujourd'hui à l'Accademia Raffaello, dont le directeur, le Prof. Luigi Bravi, sera présent à Liège à l'occasion du vernissage de l'exposition liégeoise.



Jacopo Caraglio, d'après Raphaël, *L'assemblée des dieux*, burin, inv. 9994. © Musée Wittert ULiège.

LA COLLECTION D'ARTS GRAPHIQUES ANCIENS DU MUSÉE WITTERT : UN TRÉSOR INEXPLORÉ

Si l'origine des collections remonte à la fondation de l'Université en 1817, l'apport majeur est intervenu en 1903 grâce au legs du baron Adrien Wittert.

25000 gravures et dessins anciens : c'est l'incroyable cadeau que le baron Adrien Wittert fit à l'Université de Liège en lui léguant ses collections d'art en 1903. Le musée rassemblant les collections artistiques de l'Université, baptisé Musée Wittert en hommage au généreux donateur, détient ainsi l'une des plus riches collections d'arts graphiques anciens de Belgique.

Par la suite, d'autres donations ont contribué à la diversification et à l'enrichissement de ce patrimoine. Aujourd'hui, le musée conserve plus de 65 000 œuvres de natures diverses (estampes, dessins, peintures, sculptures, photographies, numismatique, objets africains...). Le fonds d'art graphique, issu notamment du legs Wittert, constitue le noyau dur des collections : Schongauer, Dürer, Cranach, Bruegel, Rembrandt ou Rops sont autant d'artistes de renom dont le musée conserve de nombreuses planches. À ceux-ci s'ajoutent Ensor, Rassenfosse ou encore Privat-Livemont dont les créations ont été acquises ultérieurement.

Des collections au centre de la recherche

De par leur diversité et leur richesse, les collections suscitent l'intérêt de nombreux chercheurs tant à l'échelon local qu'international. Elles sont exploitées au sein même de l'Université par les enseignants et les étudiants dans le cadre de cours, de travaux divers ou encore pour des mémoires ou des thèses de doctorat. Véritable « laboratoire » pour les étudiants en histoire de l'art et archéologie, le musée collabore également avec l'École supérieure des arts Saint-Luc Liège.

Lancé officiellement au début de l'année 2020, le Wittert Project est un projet de recherche ambitieux dirigé par la Professeure Dominique Allart (Service d'Histoire de l'Art des Temps modernes). Son objectif est d'amorcer un plan global d'étude scientifique et

de valorisation des œuvres graphiques anciennes (dessins et gravures des 15e et 16e siècles) issues du fonds Wittert. Une première exposition a été organisée fin 2019 (Renaissances contrastées. Pierre Bruegel, Lambert Lombard et Lambert Suavius), tandis que la nouvelle exposition Autour de Raphaël. Estampes du Musée Wittert au Grand Curtius est aujourd'hui présentée dans le cadre de la convention-cadre établie entre l'Université et la Ville. Un catalogue scientifique (Pr. Dominique Allart et Dr. Antonio Geremicca) des pièces sélectionnées est édité à l'occasion.

Une valorisation axée sur l'ouverture

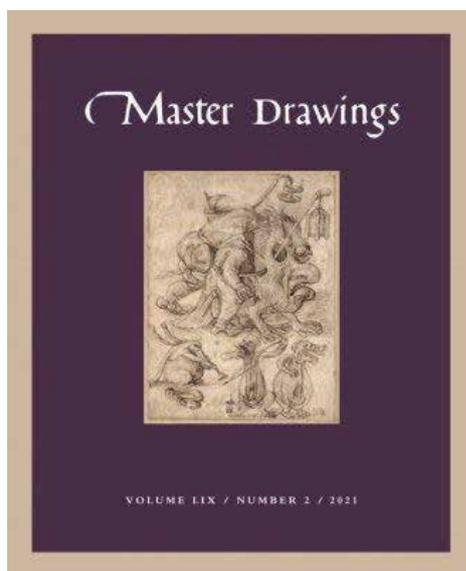
Si la politique d'exposition du musée vise essentiellement à la valorisation de ses collections, l'ouverture aux mondes universitaire et culturel est essentielle. Le musée est ainsi un lieu d'échanges et de rencontres qui valorise et stimule la recherche. Que ce soit dans le cadre d'expositions temporaires ou pour le projet Archidoc, il est un lieu vivant, ouvert à tous les publics.

Afin de permettre à chacun d'explorer les collections, la mise en ligne de l'inventaire est capitale. Le travail de numérisation et l'inventaire scientifique se poursuivent dans cette perspective. Enfin, les prêts d'œuvres octroyés pour des expositions temporaires en Belgique ou à l'étranger contribuent également au rayonnement des collections du musée.

Plus d'infos ? www.wittert.uliege.be

Sur les milliers de gravures anciennes léguées par Wittert à l'Université de Liège, quelques centaines, tout au plus, sont bien connues et régulièrement exposées (des œuvres de Rembrandt, de Dürer et de Bruegel, notamment). Seuls quelques experts belges et étrangers soupçonnent que la collection Wittert recèle d'autres pièces d'un intérêt considérable. L'un des dessins légués par Wittert vient d'ailleurs de faire la couverture de la plus importante revue scientifique mondiale dans le domaine, la revue new-yorkaise *Master Drawings*.

L'Université a décidé de valoriser cette composante prestigieuse de son patrimoine en finançant une recherche d'envergure sur ces milliers de gravures et de dessins anciens. Cette recherche est conduite par la Prof. Dominique Allart et le Dr Antonio Geremicca. Elle consiste à identifier et à faire connaître des bijoux de ce qui est une vraie caverne d'Ali Baba.



LE PÔLE CULTUREL ET MUSÉAL DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

L'ULiège possède de nombreuses collections. Certaines sont muséalisées et connues du grand public. Mais la majorité d'entre elles, conservées au sein des départements ou services universitaires, sont peu accessibles et méconnues. De nature et d'origine diverses, ces pièces, disséminées sur les différentes implantations de l'université, constituent un important patrimoine établi au cours des deux cents ans d'histoire de l'Institution.

Qu'elles résultent de la recherche scientifique, des activités d'enseignement ou qu'elles relèvent de ce que l'on nomme traditionnellement « l'art », en somme qu'elles soient « scientifiques » ou « artistiques », ces pièces sont les témoins de manières de dire le monde et de l'éprouver. En tant que telles, elles sont des outils pour une pensée critique et citoyenne.

ctions universitaires – que ce soit en raison de leur nature ou des usages auxquelles elles ont été soumises – sont les traces d'une aventure humaine, celle de l'élaboration du savoir. Les collections de l'Université offrent un solide point d'appui pour rendre perceptibles ce que sont la démarche scientifique, les savoirs fiables, les liens entre les sciences et la société, la pluralité des disciplines ou encore l'étendue de ce qui reste à comprendre.

Dès lors, la nécessité de fédérer les diverses collections de l'Université s'impose. Réunies au sein d'une même entité – le Pôle culturel et muséal – et régies, à l'intérieur de ce Pôle, par une politique commune, les collections répondent à une fonction essentielle des universités : le service à la société.

En effet, l'université doit valoriser et mettre en partage un patrimoine aussi exceptionnel que le sien. Car, s'il est né et/ou est conservé à l'ULiège, il n'en est pas moins le patrimoine de tous. Il est un bien commun. Fort de ce patrimoine, le Pôle culturel et muséal est donc un lieu démocratique au sens fort : en son sein, se (re)jouent les mécanismes de la connaissance – qui sont la condition *sine qua non* de la démocratie.

Plus d'infos ? www.musees.uliege.be

LA CONVENTION-CADRE ENTRE LA VILLE DE LIÈGE ET L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE RELATIVE AUX ENTITÉS ET COLLECTIONS MUSÉALES

La Ville de Liège et l'Université de Liège ont conclu au printemps 2021 une convention-cadre visant à structurer et développer les collaborations entre les musées et les collections muséales qu'elles gèrent respectivement.

En effet, les collections artistiques et scientifiques de la Ville et de l'Université représentent un patrimoine culturel exceptionnel, riche de centaines de milliers de pièces et d'œuvres, couvrant un éventail de domaines extrêmement large et diversifié (art moderne et contemporain, art religieux, art mosan, arts décoratifs, armes, archéologie, sciences médicales humaine et vétérinaire, techniques, botanique, zoologie, minéralogie, paléontologie, papyrologie,...). Ces innombrables témoins des activités naturelles et des productions culturelles humaines à travers les âges sont autant de traces matérielles à conserver, inventorier, étudier et montrer. Ces œuvres et pièces peuvent également être à la source de nouveaux projets (muséaux, didactiques,...) tournés vers le grand public, les chercheurs, les écoles et les étudiants.

L'intérêt patrimonial de ces collections est reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les collections des musées de la Ville de Liège représentent près de 200.000 œuvres conservées (réserves) dont plus de 150 sont repris comme « trésors » par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Différentes œuvres et collections de l'ULiège sont également reconnues comme « trésors », un total de plus de 200 pièces.

C'est ainsi que la convention-cadre, d'une durée de cinq ans, renouvelable, a pour objectifs d'encourager, favoriser et faciliter :

- Le développement commun et l'organisation conjointe d'événements, expositions, colloques, séminaires, ateliers de travail et séminaires ;
- Les prêts et dépôts d'œuvres et de pièces des collections ;

- Les recherches relatives aux collections, leur conservation, leur traitement, leur gestion et leur valorisation, notamment dans le domaine de l'analyse des œuvres, de la numérisation des collections et des usages de l'intelligence artificielle dans le domaine patrimonial ;
- L'appui scientifique à l'élaboration d'expositions et à la gestion des collections ;
- Les initiatives et échanges d'expérience en matière de gestion et d'organisation des collections, de médiation culturelle et scientifique ;
- Les activités d'enseignement, l'organisation de cours au sein des espaces d'exposition, l'organisation de stages et autres activités pédagogiques ;
- La diffusion des connaissances par des publications et tout autre support de communication, en adoptant une politique d'accès libre aux données, aux résultats et aux publications ;
- La communication des actions, événements et manifestations ;
- La recherche de financements, la veille et le montage de projets communs.



LE GRAND CURTIUS

Les Musées de la Ville de Liège regroupent le Grand Curtius, La Boverie, le Musée du Luminaire (Mulum), le Musée Grétry, le Musée d'Ansembourg, actuellement en cours de rénovation, et les Fonds patrimoniaux.

Le Grand Curtius est un musée d'art et d'histoire qui rassemble sur plus de 5.000m² des collections réparties en cinq départements : archéologie, art religieux et art mosan, armes, verre (non accessible aux visiteurs jusqu'à nouvel ordre) et arts décoratifs. Les visiteurs peuvent découvrir en ses murs, plus de 7.000 ans d'histoire de Liège, dans un ensemble architectural remarquable. Le Palais Curtius (17^e siècle), bâtiment emblématique du musée, abrite la prestigieuse collection d'armes, mondialement reconnue tant par la quantité de pièces exposées que par leur qualité. Depuis le 7 octobre, le Grand Curtius consacre désormais un nouvel étage de son Palais aux armes militaires. Ce nouveau parcours expose plus de 500 armes à feu liégeoises et internationales, du 15^e au 21^e siècle, et présente les progrès techniques et les évolutions tactiques engendrées au fil des époques, notamment les guerres mondiales et les grands conflits, la Guerre de Sécession (1861-1865) et le siècle d'or de l'armurerie liégeoise.

Le Grand Curtius est un musée de société qui fait le lien entre le passé et le présent, de la préhistoire aux productions les plus contemporaines, comme le reflètent le programme de ses expositions temporaires et sa politique de partenariats.

Plus d'infos ? www.grandcurtius.be

PUBLICATION SCIENTIFIQUE « RAPHAËL ET LA GRAVURE. DE ROME AUX ANCIENS PAYS-BAS ET À LIÈGE »

L'exposition s'accompagne d'une publication scientifique (Dominique Allart et Antonio Geremicca, «Raphaël et la gravure. De Rome aux anciens Pays-Bas et à Liège») qui fournit le dernier état de la

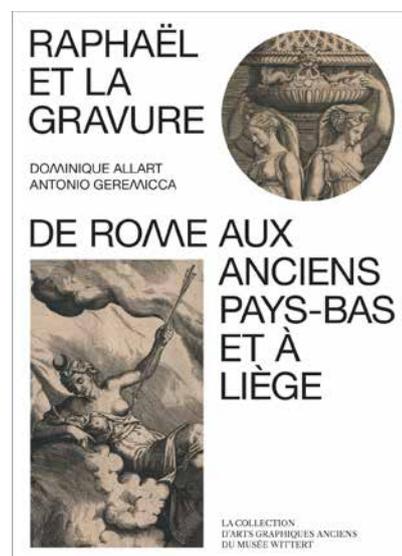
recherche sur Raphaël et le raphaélisme à travers la gravure, ainsi qu'une analyse approfondie de chacune des pièces exposées. Il s'agit là du premier opus d'une série intitulée «La collection d'arts graphiques anciens du Musée Wittert», que dirigent Dominique Allart et Antonio Geremicca.

S'il a été conçu selon les standards les plus exigeants de la recherche dans le domaine, il s'adresse non seulement aux spécialistes, chercheurs et étudiants, mais aussi à un public plus large.

Le Prof. Dominique Allart et le Dr Antonio Geremicca se sont lancés dans une entreprise de longue haleine : un deuxième volume est programmé pour l'année prochaine.

Cette entreprise s'inscrit parfaitement dans les objectifs du Pôle muséal et culturel que l'Université développe actuellement. Ses retombées pour l'enseignement sont importantes : dans la foulée des recherches en cours, les étudiants du Master en Histoire de l'art auront désormais la possibilité d'apprendre, auprès de la Prof. D. Allart et du Dr Antonio Geremicca, les rudiments de l'expertise des arts graphiques anciens par la confrontation avec des pièces originales issues du Musée Wittert. L'Université de Liège s'impose ainsi comme l'une des seules en Europe où l'enseignement de l'Histoire de l'art est ancré dans un contact direct et concret avec les œuvres.

Le catalogue est disponible à la boutique du musée au prix de 35 euros



INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 16.10.2021 au 16.01.2022

GRAND CURTIUS
Palais Curtius, Féronstrée, 136 – 4000 Liège

Du lundi au dimanche : 10h < 18h, fermé le mardi
Fermé les 1/01, 01/05, 1/11, 02/11, 11/11 et 25/12.

<https://www.grandcurtius.be>

L'entrée est gratuite.

Le port du masque est obligatoire. L'accès au musée est soumis à l'évolution des mesures sanitaires d'application.

Dans le cadre de l'exposition, un programme riche d'animations diverses sera proposé : conférences, prestations artistiques musicales, stage pour les jeunes, atelier créatif....

Plus d'info sur www.grandcurtius.be
Suivez l'actualité du Grand Curtius sur :
<https://www.facebook.com/LeGrandCurtius/>

CONTACTS

Prof. Dominique Allart

Dir. Service d'Histoire de l'Art des Temps modernes de l'ULiège
1b, quai Roosevelt - 4000 LIEGE
D.Allart@uliege.be

Dr Antonio Geremicca

Service d'Histoire de l'Art des Temps modernes de l'ULiège
1b, quai Roosevelt - 4000 LIEGE
antonio.geremicca@uliege.be

Musée Wittert

place du 20-Août 7 - 4000 Liège
<http://www.wittert.uliege.be>
Contact : Mme Edith Micha, Conservatrice
emicha@uliege.be

Pôle muséal et culturel de l'Université de Liège

https://www.musees.uliege.be/cms/c_12289384/fr/musees

Grand Curtius

Féronstrée 136 - 4000 Liège
+32 (0)4 221 68 17
<http://www.grandcurtius.be>
facebook : LeGrandcurtius

Marie Remacle

Chargée de projets

Historienne de l'art

Musée de la Ville de Liège

+32 (0)4 221 68 23 - +32 (0)484 598 691

marie.remacle@liege.be

Sandrine Loriaux

Chargée de communication Grand Curtius

Musée de la Ville de Liège

+32 (0)475 81 74 59

sandrine.loriaux@liege.be

Jean Pierre Hupkens

Échevin de la Culture et du Tourisme

de la Ville de Liège

Féronstrée 92 – 4000 Liège

+32 (0)4 221 92 44

echevin.hupkens@liege.be

